

CLAUDE GUEUX ET AUTRES TEXTES ENGAGÉS

Victor Hugo

Niveau 4^e-3^e

Une œuvre majeure

À mi-chemin entre le conte philosophique et le plaidoyer, *Claude Gueux* est à la fois l'histoire d'une destinée tragique et un réquisitoire contre la peine de mort. L'œuvre s'avère accessible à une classe de quatrième comme de troisième. La séquence qui suit s'ouvre aux deux niveaux: l'étude de textes clés du XIX^e siècle au programme de quatrième, et les œuvres à visée argumentative à celui des classes de troisième. Au professeur de déterminer, en fonction de sa progression pédagogique, à quel moment l'utiliser.

La proposition d'étude qui suit se compose de quatre séances et un jeu de rôles, séances assorties de fiches élèves qui peuvent servir d'introduction à l'étude du texte polémique et engagé.

Les objectifs principaux de ce parcours de l'œuvre est de permettre aux classes d'entrer dans la dimension argumentative des textes littéraires au moyen d'exercices variés, pour privilégier le dynamisme de l'étude. Le professeur choisira d'approfondir les différentes suggestions proposées, en fonction du niveau et des aptitudes de la classe.

Plan de l'étude

Séance	Dominante	Fiche élève
1. Un écrivain engagé_Repères historiques, biographiques et culturels_1. Un auteur engagé dans son temps		
2. Un texte militant_Étude de l'énonciation_2. Lire <i>Claude Gueux</i>		
3. Du fait divers au récit_Étude des libertés que prend l'auteur avec les faits historiques, étude de la construction du portrait_3. Le fait-divers en questions		
4. Un plaidoyer efficace Étudier le discours argumentatif		
4. Des textes polémiques		
5. Réviser le procès de Claude Gueux	Rechercher et mettre en forme des arguments en faveur de la thèse défendue	

Organisation de l'Étude

Séance 1 – Un écrivain engagé

Documentation, Repères historiques et culturels

Durée : 1 heure à 1 heure 30

Objectifs : Entrer dans l'œuvre, acquérir les notions historiques et culturelles nécessaires pour comprendre le texte. La séance, qu'il est possible de mener en interdisciplinarité avec le cours d'histoire, doit permettre aux élèves de se familiariser avec l'histoire du XIX^e siècle, la vie et l'œuvre de Victor Hugo.

Utilisation de la fiche élève : La fiche peut être donnée à préparer à l'avance en travail autonome, en même temps que la lecture du texte.

Conduite de la séance : Après correction des questions de la fiche élève 1, on peut proposer à la classe, en binôme ou en groupes, les jeux de rôles suivants :

A. Un élève, dans le rôle de Victor Hugo, présente sa vie à ses camarades et doit pouvoir répondre à leurs questions.

B. Un groupe rédige l'éloge funèbre de Victor Hugo, destiné à être lu lorsqu'on dépose ses cendres au Panthéon.

C. Un groupe rédige la lettre qu'Hugo aurait pu écrire pour proposer le manuscrit de *Claude Gueux* à son éditeur et le convaincre de le publier.

D. Victor Hugo, au lieu de s'adresser aux députés, à partir de la p. 41, s'adresse directement à Claude Gueux dont il plaint le sort. Rédiger son discours.

-> La mise en commun des textes et interventions pourra donner lieu à des discussions et de courts débats.

Séance 2 – Un texte militant

Lecture, outils de la langue : grammaire du discours

Durée : 1 heure 30 à 2 heures

Objectifs :

– Lire et comprendre le texte

– Mettre en évidence la stratégie énonciative de l'auteur

Utilisation de la fiche élève : La fiche 2 sera donnée à préparer à l'avance (elle peut également faire l'objet d'un contrôle de lecture, avec accès libre au texte).

Conduite de la séance :

La première heure est consacrée à la mise en commun des réponses de la fiche élève 2, avec les mises au point nécessaires. Dans la seconde partie, on étudiera les « effets de réel » qui donnent au discours de Hugo sa force.

Questions :

1. Comment cette œuvre est-elle composée ? (Deux textes de longueur et de nature différentes : la narration de la destinée tragique d'un homme du peuple, suivie d'un texte argumentatif, réquisitoire contre la peine de mort et pour le changement social.)

2. Relevez, dans *Claude Gueux*, les indices signalant une forte implication personnelle de l'auteur (apostrophes, jeu des pronoms, part du récit et du discours, vocabulaire mélioratif...)

-> L'omniprésence du narrateur donne toute sa force de conviction à la démonstration.

Séance 3 – Du fait divers au récit

Lecture synthétique, réflexion

Durée : 1 heure 30 à 2 heures

Objectifs :

- Comparer le fait divers et les transformations opérées par Hugo
- Observer comment Victor Hugo construit le portrait physique et moral de Claude Gueux en fonction de ses objectifs

Utilisation de la fiche élève : La fiche sera exploitée dans la première partie de la séance

Conduite de la séance : Après un premier temps consacré au traitement du fait divers, suivi d'un court débat sur le thème : « En quoi un fait divers peut-il intéresser un écrivain ? », on étudiera de façon plus synthétique le portrait du personnage, p. 12 et dans l'ensemble du récit.

Questions :

Relevez, dans l'ensemble du texte, les informations que nous donne Hugo sur :

- a. L'âge de Claude Gueux
- b. Sa description physique
- c. Son caractère
- d. Sa relation à la société

-> On pourra demander à chaque groupe, en prolongement, de décrire Claude Gueux : vu par Hugo ou vu par les autres (directeur de la prison et jurés au procès à partir du texte de la fiche 3). On procèdera à une lecture comparative de ces deux portraits.

Séance 4 – Un plaidoyer efficace

Lecture synthétique

Durée : 1 à 2 heures

Objectifs :

- Se familiariser avec le discours argumentatif
- Différencier les arguments des exemples
- Retrouver le schéma argumentatif du texte

Utilisation de la fiche élève : La fiche peut être donnée par avance aux élèves, sa correction permettra de se familiariser avec le schéma argumentatif.

Conduite de la séance :

À partir de la question sur le discours de Robert Badinter, les élèves ont appris à reconnaître le schéma argumentatif d'un texte. L'étude d'un court extrait permettra, en quatrième, de réemployer et fixer les acquis.

L'extrait choisi figure p. 45, de « Messieurs, il se coupe trop de têtes par an en France. » à « ... la Grèce sait lire, l'Irlande sait lire, et la France ne sait pas lire ? c'est une honte. »

Questions :

- a. Quel est le thème de cet extrait ? (l'abolition de la peine de mort).
- b. Quelle thèse défend Hugo dans ce discours (l'instruction et la culture du peuple doit permettre de faire disparaître la criminalité, c'est une méthode beaucoup plus efficace que la peine capitale).
- c. À qui s'adresse ce discours ? (l'orateur s'adresse aux députés, chargés de discuter et voter les lois).
- d. Quels sont les types de phrases employés ? Quel est l'effet produit ? (phrases déclaratives, impératives et interrogatives, destinées à convaincre et persuader).
- e. Les questions posées appellent-elles des réponses ? (non, ce sont des interrogations oratoires).
- f. Sur quel(s) procédé(s) d'écriture est construit le dernier paragraphe ?

(Sur la métonymie : le nom du pays désigne le peuple qui l'habite, ainsi que sur la répétition de « sait lire ».)

Pour une classe de troisième, on pourra choisir d'étendre l'étude à la seconde partie du texte

en demandant aux élèves, en groupes, de retrouver son schéma narratif.

Prolongement

L'exécution de Tapner

Lisez le texte pages 70-73.

Question :

Relevez les principaux effets de style par lesquels Hugo démontre l'horreur d'une telle exécution.

Séance 5 –Réviser le procès de Claude Gueux

Expression orale

Durée : 2 heures ou plus

Objectifs :

- Se familiariser avec le procès d'assises
- Conduire un débat argumentatif contradictoire
- Entrer dans un jeu de rôles

Conduite de la séance

- a. On aura demandé aux élèves, par avance de se documenter sur le déroulement d'un procès d'assises.
- b. Les rôles seront répartis entre différents groupes ou binômes : avocat de la défense, avocat de la partie civile (famille de M. D.), accusé, témoins de l'accusation et de la défense, procureur de la République.
- c. Une discussion collective permettra de déterminer les thèses défendues par les diverses parties.
- d. Après un temps de travail consacré à la recherche d'arguments en faveur des différentes thèses, on demandera aux groupes de préparer le plan de leur intervention.
- e. Juges et jurés seront désignés, le procès pourra commencer.

Fiche élève 1 - Un auteur engagé dans son temps

Documentation, Repères

A. Un homme passionné

1. « Ce siècle avait deux ans... »

Lisez le texte qui suit, extrait du recueil *Les feuilles d'automne*, et répondez aux questions sur une feuille à part :

1 Ce siècle avait deux ans, Rome remplaçait Sparte, Déjà Napoléon perçait sous
Bonaparte, Et du premier consul déjà, par maint endroit, Le front de
l'empereur brisait le masque étroit. 5 Alors dans Besançon, vieille ville espagnole,
 Jeté comme la graine au gré de l'air qui vole, Naquit d'un sang breton et lorrain à
la fois Un enfant sans couleur, sans regard et sans voix ; Si débile qu'il fut,
ainsi qu'une chimère, 10 Abandonné de tous, excepté de sa mère, Et que son
cou ployé comme un frêle roseau Fit faire en même temps sa bière et son berceau.
 Cet enfant que la vie effaçait de son livre, Et qui n'avait pas même un
lendemain à vivre, 15 C'est moi. –

Juin 1830

- Comment cette strophe est-elle composée (nombre et type de vers, rimes, effet produit) ?
- Quels sont la date et le lieu de naissance de Victor Hugo ? Comment la période historique est-elle présentée, au début du poème ?
- Comment la double origine du nouveau-né est-elle soulignée (v. 6 et 7) ? Quel est l'effet produit ?
- Comment la famille de l'enfant est-elle présentée ?
- Quelle est l'attitude du poète face à l'enfant qu'il fut ? Vous appuierez votre réponse sur les effets de style du texte.

2. Biographie de Victor Hugo

Complétez ce texte en retrouvant les éléments manquants.

Victor Hugo est le fils de, général d'empire et de,
issue d'une famille royaliste. Il débute très jeune une carrière littéraire : il fonde avec ses
frères un Et publie des, poèmes lyriques qui lui valent une
pension royale. Il épouse, en, son amie d'enfance dont il aura
cinq enfants. Côté littérature, il s'engage sur la voie du, mouvement littéraire
qui laisse une large place à l'expression des sentiments et sensations en abolissant les règles
strictes de la littérature classique. En 1827, il publie sa première pièce de théâtre,
En 1841, il entre à Élu député en après avoir été pair de
France, Hugo soutient d'abord

..... dont il prépare le succès à la présidence de la République. Mais bientôt, il passe
à et dénonce les ambitions du Prince-Président.

Au moment du coup d'État, le, il risque d'être arrêté et doit quitter la
France. Il se réfugie alors à, puis sur l'île de d'où il est
expulsé en 1855. Il s'installe alors à C'est durant cet exil qu'il publie ses
œuvres maîtresses ; trois recueils poétiques et un roman (1862).

Hugo revient en France le, il est l'idole de la gauche républicaine et
l'écrivain populaire par excellence. Il s'éteint à Paris, le, auréolé de gloire, après
avoir publié, en 1877, un dernier recueil poétique Il repose aujourd'hui au
.....

3. Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse

- a. Hugo fut à la fois poète, romancier, auteur dramatique et homme politique. VRAI/FAUX
- b. C'était un écrivain réaliste, qui tenait avant tout à peindre le réel tel qu'il est. VRAI/FAUX
- c. Homme politique, Hugo soutint durant toute sa vie le Prince-Président Louis Napoléon Bonaparte. VRAI/FAUX
- d. Dans son œuvre, il défendit la cause du peuple, écrasé par une société injuste. VRAI/FAUX
- e. Hugo pensait que le droit à l'instruction n'était pas un remède efficace à la misère. VRAI/FAUX
- f. Hugo a réclamé des lois en faveur des droits de la femme. VRAI/FAUX
- g. Hugo pensait que la peine de mort était une solution à la grande délinquance. VRAI/FAUX
- h. Hugo a plaidé la cause de John Charles Tapner, un assassin qui allait être pendu à Guernesay. VRAI/FAUX

B. Un siècle tourmenté

a. Faites correspondre, à chacun des événements politiques suivants, ses dates :

1799 – 1804	Restauration
1804 – 1815	II ^e République
1814 – 1830	Consulat
1830 – 1848	III ^e République
1848 – 1852	Empire
1852 – 1870	Restauration
1870 – 1940	Monarchie de Juillet

b. Remplacez, sur la ligne des temps, les chefs d'État dont la liste suit :

Napoléon 1^{er}, Napoléon III, Charles X, Louis XVIII, Louis-Philippe.

...I.....I.....I.....I.....I.....I.....I.....I...>
1800 1815 1824 1830 1848 1870 1900

c. Retrouvez l'année qui correspond à chacun des événements suivants :

- 1. Coup d'État du 18 Brumaire (an VIII) :
- 2. Sacre de Napoléon 1^{er} :
- 3. Défaite de Napoléon à Waterloo :
- 4. Stephenson invente la locomotive à vapeur :
- 5. Les Trois Glorieuses :
- 6. Abolition de l'esclavage et instauration du suffrage universel :
- 7. Coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte :
- 8. La Commune :
- 9. Invention, par Bell, du téléphone :
- 10. Lois Ferry : l'école devient gratuite, laïque et obligatoire :
- 11. La tour Eiffel est construite à Paris :
- 12. Les frères Lumière inventent le cinématographe :

C. Une œuvre engagée

Dans le tableau suivant, indiquez par une croix à quel genre appartient chacune des œuvres citées :

Titre de l'œuvre	Poésie	Théâtre	Roman	Essais, discours et témoignages
1820 – <i>Bug-Jargal</i>				

1822 – <i>Odes</i>				
1823 – <i>Han d’Islande</i>				
1827 – <i>Cromwell</i>				
1829 – <i>Le Dernier Jour d’un condamné</i>				
1830 – <i>Hernani</i>				
1831 – <i>Notre-Dame de Paris</i>				
1832 – <i>Le roi s’amuse</i>				
1834 – <i>Claude Gueux</i>				
1849 – <i>Discours sur la misère</i>				
1852 – <i>Napoléon-le-Petit</i>				
1853 – <i>Les Châtiments</i>				
1856 – <i>Les Contemplations</i>				
1862 – <i>Les Misérables</i>				
1866 – <i>Les Travailleurs de la mer</i>				
1869 – <i>L’homme qui rit</i>				
1874 – <i>Quatre-vingt-treize</i>				
1877 – <i>Histoire d’un crime</i>				

Fiche élève 2 – Lire *Claude Gueux*

Lecture cursive, réflexion

I. Comprendre le texte

Répondez aux questions en vous appuyant, chaque fois que c'est possible, sur le texte de Hugo.

1. À quel milieu social appartient Claude Gueux ? Quelle est sa situation familiale ?

.....

2. Pourquoi Claude Gueux se retrouve-t-il en prison ? Quelle est la durée de sa condamnation ?

.....

3. Quel comportement Claude Gueux a-t-il en prison, au début de son incarcération ?

.....

4. Quelles sont les caractéristiques morales du directeur des ateliers ? Quels sont ses sentiments à l'égard de Claude Gueux ?

.....

5. En prison, Claude se lie d'amitié avec un jeune homme nommé Albin. Pour quelles raisons ?

.....

6. Quel comportement adopte Claude Gueux après sa séparation d'avec Albin ?

.....

7. Comment se justifie le directeur des ateliers ? Que pensez-vous de cette justification ?

.....

8. À quoi correspond, dans la vie du prisonnier, la période du 25 octobre au 4 novembre ?

.....

9. Quel crime Claude Gueux commet-il en prison ?

.....

10. Quelle est le mobile de ce crime ?

.....

11. Quelle est l'attitude des autres prisonniers, face à ce crime ?

.....

12. À quelle peine est condamné Claude Gueux ?

.....

13. L'attitude du prisonnier change-t-elle, après la sentence ?

.....

.....

14. Pour quelles raisons Hugo a-t-il raconté cette histoire en détail ?

.....

.....

.....

II. Interpréter le texte

1. Expliquez l'expression « *Claude était aimant* » (p. 15) en vous appuyant sur le récit. Trouvez un exemple qui la justifie.

.....

.....

.....

2. « *L'entêtement sans l'intelligence, c'est la sottise soudée au bout de la bêtise et lui servant de rallonge.* » (p. 13)

a. De quel personnage est-il question ici ?

.....

.....

.....

b. Trouvez, dans le récit, un exemple qui illustre le choix de cette expression.

.....

.....

3. Lors de son procès, Claude Gueux déclare : « *Je suis un voleur et un assassin ; j'ai volé et tué. Mais pourquoi ai-je volé ? pourquoi ai-je tué ? Posez ces deux questions à côté des autres, messieurs les jurés.* » (p. 37)

Expliquez les raisons qui ont poussé Claude à voler et à tuer en montrant les points communs entre ces deux crimes.

.....

.....

.....

.....

4. Que veut dire, à votre avis, Victor Hugo, lorsqu'il affirme, page 44, que « *le corps social a un vice dans le sang* » ?

.....

.....

.....

5. Expliquez la métaphore suivante : « *Cette tête de l'homme du peuple, cultivez-la, défrichez-la, arrosez-la, fécondez-la...* » (p. 47)

.....

.....

.....

III. Réagir au texte

Dites, en quelques phrases, ce que vous inspirent ces réflexions tirées du texte :

1. « *L'œil de l'homme est une fenêtre par laquelle on voit les pensées qui vont et viennent dans sa tête.* » (p. 15)

.....

.....
.....
2. « *Chacun des deux amis était l'univers l'un pour l'autre. Il paraît qu'ils étaient heureux.* »
(p. 17)

.....
.....
3. « *Examinez cette balance : toutes les jouissances dans le plateau du riche, toutes les misères dans le plateau du pauvre. Les deux parts ne sont-elles pas inégales ?* » (p. 46)
Que symbolise la « balance » ?

.....
.....
4. En quoi le titre du roman *Les Misérables* écrit par Victor Hugo pourrait s'appliquer à l'histoire de Claude Gueux ?

Fiche élève 3 – Le fait divers en questions

Lecture, Vocabulaire, réflexion

1.

a. Donnez la définition des mots suivants : forfait, délit, crime, meurtre, assassinat.

.....
.....
.....
.....

b. Pour lequel de ces actes Claude Gueux a-t-il été emprisonné ?

.....

c. Pour lequel de ces actes Claude Gueux a-t-il été exécuté ?

.....

2. Qu'est-ce qu'un « fait divers » ?

.....
.....

3. Relevez, dans un ou plusieurs journaux, deux ou trois exemples de faits divers, qui peuvent s'apparenter à l'histoire de Claude Gueux.

.....
.....
.....
.....
.....

4. En quelques phrases, reconstituez le fait divers dont Victor Hugo s'est inspiré pour rédiger l'histoire de Claude Gueux.

.....
.....
.....

5. Lisez le texte suivant, établi d'après *La Gazette des tribunaux* (mars 1832) et le rapport du directeur de la prison de Clairvaux.

La vraie vie de Claude Gueux

Né à Chassagne (Côte-d'Or) dans un milieu misérable, Claude Gueux, orphelin de mère à douze ans, s'engage très jeune, à l'instar de son père, qu'il vénère, « dans le mépris des lois et la haine de la société », comme l'écrira plus tard le directeur de la centrale de Clairvaux. Emprisonné lui-même dans cet établissement, son père y meurt en 1830. Claude Gueux suit le même chemin, multipliant les condamnations qui l'enverront, à son tour, plusieurs fois en prison où il participe à une révolte de détenus contre le gardien-chef Delacelle. Incarcéré de nouveau à Clairvaux pour huit ans à la suite d'un vol « avec circonstances aggravantes », il retrouve le même gardien-chef et rencontre un jeune homme surnommé Albin avec lequel il entretient des relations homosexuelles. Admiré et respecté par les autres prisonniers, il tente plusieurs fois de s'évader et finit par tuer Delacelle au mois de novembre 1831, à la grande joie des détenus. Le directeur de la prison note : « Il a commis ce crime pour soutenir sa réputation de Crâne, d'un redoutable. ».

Condamné à mort, il est exécuté à Troyes le 1^{er} juin 1832, laissant à un public plus averti une image ambiguë de lui-même. Qui est exactement Claude Gueux ? Il se prétend illettré, mais il lui arrive d'écrire ; volontiers taciturne, il peut devenir à l'occasion un brillant orateur... On mesure ici la complexité du personnage !

Répondez aux questions suivantes :

a. En comparant ce texte à celui de Victor Hugo relevez ce qui, dans les faits, a été volontairement supprimé par l'auteur.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

b. Quelles transformations Hugo a-t-il opérées ?

.....

.....

.....

.....

c. Dans quel(s) but(s), à votre avis ?

.....

.....

.....

.....

Fiche élève 5 – Des textes polémiques

Initiation à l'argumentation

Lisez les textes suivants et répondez, au brouillon, aux questions qui les suivent.

A. Le Derniers Jour d'un condamné

I.

Bicêtre.

Condamné à mort !

Voilà cinq semaines que j'habite avec cette pensée, toujours seul avec elle, toujours glacé de sa présence, toujours courbé sous son poids !

Autrefois, car il me semble qu'il y a plutôt des années que des semaines, j'étais un homme comme un autre homme. Chaque jour, chaque heure, chaque minute avait son idée. Mon esprit, jeune et riche, était plein de fantaisies. Il s'amusa à me les dérouler les unes après les autres, sans ordre et sans fin, brochant d'inépuisables arabesques cette rude et mince étoffe de la vie. C'étaient des jeunes filles, de splendides chapes d'évêque, des batailles gagnées, des théâtres pleins de bruit et de lumière, et puis encore des jeunes filles et de sombres promenades la nuit sous les larges bras des marronniers. C'était toujours fête dans mon imagination. Je pouvais penser à ce que je voulais, j'étais libre.

Maintenant je suis captif. Mon corps est aux fers dans un cachot, mon esprit est en prison dans une idée. Une horrible, une sanglante, une implacable idée ! Je n'ai plus qu'une pensée, qu'une conviction, qu'une certitude : condamné à mort !

Victor Hugo, *Le Dernier Jour d'un condamné*, 1829.

Question :

Ce texte est construit sur une comparaison entre « avant » et « après ». Justifiez cette opposition en analysant les temps verbaux, le lexique utilisé et les figures de style.

B. Robert Badinter contre la peine de mort

"[...] il n'y a pas entre la peine de mort et l'évolution de la criminalité sanglante ce rapport dissuasif que l'on s'est si souvent appliqué à chercher sans trouver sa source ailleurs [...]. Si vous réfléchissez simplement, les crimes les plus terribles, ceux qui saisissent le plus la sensibilité publique – et on le comprend – ceux que l'on appelle les crimes atroces sont commis le plus souvent par des hommes emportés par une pulsion de violence et de mort qui abolit jusqu'aux défenses de la raison. À cet instant de folie, à cet instant de passion meurtrière, l'évocation de la peine, qu'elle soit de mort ou qu'elle soit perpétuelle, ne trouve pas sa place chez l'homme qui tue.

[...] En fait, ceux qui croient à la valeur dissuasive de la peine de mort méconnaissent la vérité humaine. La passion criminelle n'est pas plus arrêtée par la peur de la mort que d'autres passions ne le sont qui, celles-là, sont nobles."

Extraits du discours de Robert Badinter contre la peine de mort à l'Assemblée nationale en 1981.

Questions :

- Résumez, en une phrase, l'enjeu de ce discours.
- Sur quels arguments s'appuie Robert Badinter ?
- Par quels exemples cette thèse est-elle illustrée ?

Correction des fiches élèves

Enquête 1 – Un auteur engagé dans son temps

A. Un homme passionné

1. « Ce siècle avait deux ans... »

- a. La facture de cette strophe est classique : elle est composée de 14 alexandrins et un envoi qui crée un effet de mise en relief. Les rimes sont suivies. L'alexandrin se prête à l'effet d'emphase produit par le poème.
- b. Victor Hugo est né le 26 février 1802 à Besançon. L'époque est présentée comme une étape de transition, à l'image de l'Antiquité (« Rome remplaçant Sparte »), avec un « consul » devenant « empereur ». Nous noterons la répétition de l'adverbe « déjà ».
- c. L'enfant, comparé à « une graine qui vole », a une double origine « d'un sang breton et lorrain à la fois », deux provinces éloignées l'une de l'autre qui peuvent laisser présager un destin hors du commun.
- d. La famille de l'enfant est curieusement absente du poème qui est présenté comme « abandonné de tous excepté de sa mère » ce qui va conforter l'impression de fragilité évoquée par la suite.
- e. Le nourrisson est déjà un être romantique, l'auteur souligne sa fragilité par une série d'effets de style : la comparaison à un « frêle oiseau », l'antithèse bière/berceau, la présence des adverbes (« pas même » opposé à « déjà »), le présent empathique « c'est moi ». L'effet produit est un apitoiement pathétique.

2. Victor Hugo est le fils de **Joseph Léopold Sigisbert Hugo**, général d'empire et de **Sophie Trébuchet**. Il fonde avec ses frères un **journal monarchiste** et publie des *Odes*. Il épouse, en **1822**, son amie d'enfance **Adèle Foucher**. Il s'engage sur la voie du romantisme. En **1827**, il publie sa première pièce de théâtre, *Cromwell*.

En 1841, il entre à l'**Académie française**. Élu député en **1848** après avoir été pair de France, Hugo soutient d'abord **Louis Napoléon Bonaparte**. Mais bientôt, il passe à l'**opposition**. Au moment du coup d'État, le **2 décembre 1851**, il risque d'être arrêté et doit quitter la France. Il se réfugie à **Bruxelles**, puis sur l'île de **Jersey**. Il s'installe alors à **Guernesay**. C'est durant cet exil qu'il publie ses œuvres maîtresses ; trois recueils poétiques et un roman, intitulé *Les Misérables* (1862).

Hugo revient en France le **5 septembre 1870**. Il s'éteint à Paris, le **22 mai 1885** auréolé de gloire, après avoir publié, en 1877, un dernier recueil poétique *L'art d'être grand-père*. Il repose aujourd'hui au **Panthéon**.

3.

- a. VRAI ;
- b. FAUX : c'était un écrivain romantique ;
- c. FAUX ;
- d. VRAI ;
- e. FAUX : Hugo réclamait l'instruction laïque et obligatoire ;
- f. VRAI ;
- g. FAUX : Hugo a milité pour l'abolition de la peine de mort ;
- h. VRAI.

B. Un siècle tourmenté

a. Consulat (1799-1804), Empire (1804-1815), Restauration (1814-1830), monarchie de Juillet (1830-1848), II^e République (1848-1852), Second Empire (1852-1870), III^e République (1870-1940).

b.

Napoléon I^{er} Louis XVIII Charles X Louis-Philippe Napoléon III

...I.....I.....I.....I.....I.....I.....I...>

1800 1815 1824 1830 1848 1870 1900

c.

1. Coup d'État du 18 Brumaire (an VIII) : 1799 ;
2. Sacre de Napoléon I^{er} : 1804 ;
3. Défaite de Napoléon à Waterloo : 1815 ;
4. Stephenson invente la locomotive à vapeur : 1829 (le premier prototype a vu le jour en 1814)
5. Les Trois Glorieuses : 1830 ;
6. Abolition de l'esclavage et instauration du suffrage universel : 1848 ;
7. Coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte : 1851 ;
8. La Commune : 1871 ;
9. Invention, par Bell, du téléphone : 1876 ;
10. Lois Ferry : l'école devient gratuite, laïque et obligatoire : 1882 ;
11. La tour Eiffel est construite à Paris : 1889 ;
12. Les frères Lumière inventent le cinématographe : 1895.

C. Une œuvre engagée

Dans le tableau suivant, indiquez par une croix à quel genre appartient chacune des œuvres citées :

Titre de l'œuvre	Poésie lyrique	Poésie engagée	Théâtre	Romans	Essais, discours et témoignages
1820 – <i>Bug-Jargal</i>				X	
1822 – <i>Odes</i> X				X	
1823 – <i>Han d'Islande</i>					
1827 – <i>Cromwell</i>			X		
1829 – <i>Le Dernier Jour d'un condamné</i>					X
1830 – <i>Hernani</i>			X		
1831 – <i>Notre-Dame de Paris</i>				X	
1832 – <i>Le roi s'amuse</i>			X		
1834 – <i>Claude Gueux</i>					X
1849 - <i>Discours sur la misère</i>					X
1852 – <i>Napoléon-le-Petit</i>					X
1853 – <i>Les Châtiments</i>		X			

1856 – <i>Les Contemplations</i> X					
1862 – <i>Les Misérables</i>				X	
1866 – <i>Les Travailleurs de la mer</i>				X	
1869 – <i>L'homme qui rit</i>				X	
1874 – <i>Quatre-vingt-treize</i>				X	
1877 – <i>Histoire d'un crime</i>					X

Fiche élève 2 – Lire Claude Gueux

I. Comprendre le texte

1. Claude Gueux est présenté comme un « pauvre ouvrier », « capable, habile, intelligent, fort maltraité par l'éducation, fort bien traité par la nature, ne sachant pas lire et sachant penser. » (p. 11) ; « honnête ouvrier naguère » (p. 12). Il vit en concubinage avec sa « maîtresse et un enfant de cette fille ».
 2. Claude Gueux a volé de quoi manger et se réchauffer. Il est pris et condamné à « cinq ans » de prison à Clairvaux.
 3. « Au bout de quelques mois, Claude s'acclimata à l'air de la prison et parut ne plus songer à rien. Une certaine sérénité sévère, propre à son caractère, avait repris le dessus. » (p. 14). Il a également pris « un ascendant singulier sur tous ses compagnons » qui l'apprécient.
 4. Le directeur des ateliers est présenté comme autoritaire, têtu, tyrannique et borné : « un homme bref, tyrannique, obéissant à ses idées, toujours à courte bride sur son autorité » ; « pas méchant », mais « mauvais » (p. 13) ; « homme médiocre et obstiné ».
- Claude Gueux est « détesté de ses geôliers » dont le directeur fait partie, ce dernier est jaloux de l'ascendant que Claude a pris sur ses compagnons (p. 18).
5. L'amitié de Claude avec Albin naît du partage de la nourriture, mais tient également à d'autres raisons : Albin a volé, comme Claude, il est jeune et frêle, si bien que Claude a envie de la protéger et la promiscuité de la prison fait le reste. Une « amitié de père à fils » se noue entre les deux hommes. (p. 17)
 6. Voyant qu'Albin ne revient pas, Claude « souffre beaucoup » (p. 18), s'enquiert du sort de son ami et demande à plusieurs reprises au directeur des ateliers de revenir sur sa décision. Claude conserve la même attitude (« Rien d'ailleurs ne parut sensiblement changé en lui » p. 21), mais réclame son ami sans se lasser.
 7. Le directeur se justifie par un « parce que » sans appel. Ce n'est pas une explication ni un argument, mais l'expression de son pouvoir absolu sur les prisonniers dont il a la charge.
 8. Claude Gueux a donné dix jours au directeur M. D. pour revenir sur sa décision et lui rendre Albin. C'est une sorte d'ultimatum avant de commettre l'irréparable.
 9. Claude Gueux tue le directeur des ateliers après en avoir délibéré avec lui-même (voir p. 22 « *je juge quelqu'un* »).
 10. Le directeur a séparé Albin de Claude sans raison. Il incarne ce que la société a fait de pire en matière d'arbitraire et de tyrannie.
 11. Les autres prisonniers, en ce qu'ils respectent la loi du silence, se montrent complices de ce crime. Ils lui procurent de quoi mettre son projet à exécution (la hache, p. 25) : « Une voix seulement s'éleva, et dit qu'avant de tuer le directeur, Claude devait essayer une dernière fois de lui parler et de le fléchir. » (p. 27)

12. Après avoir tenté de s'ôter la vie, Claude Gueux est soigné, jugé, condamné à avoir la tête tranchée et exécuté.

13. Claude, condamné à mort, ne change pas d'attitude et demeure un prisonnier soumis et respectueux. « Le prêtre arriva, puis le bourreau. Il fut humble avec le prêtre, doux avec l'autre. » ; « Il conserva une liberté d'esprit parfaite. » (p. 38)

14. Hugo a tenu à raconter l'histoire de Claude Gueux, car elle est pour lui emblématique de la condition de l'humble ouvrier au XIX^e siècle et ouvre sur deux problèmes, « question de l'éducation, question de la pénalité », qui remettent en cause les fondements de la société (p. 40-41).

II. Interpréter le texte

1. Claude Gueux est un « leader », personnage charismatique et populaire qui a une forte influence sur ses codétenus : « Pour contenir les prisonniers, dix paroles de Claude Gueux valaient dix gendarmes » (p. 18). Il a plusieurs fois contenu les esprits échauffés dans les ateliers et évité des révoltes, et, lors de son procès, les prisonniers ne témoignent que sur sa demande.

2.

a. Il s'agit de M. D., le directeur des ateliers.

b. Son entêtement à faire souffrir Claude Gueux, dont il a cependant besoin pour calmer les esprits, illustre l'expression car c'est une attitude parfaitement stupide et injustifiable pour Hugo.

3. Claude a volé parce qu'il avait faim, et pour nourrir sa famille. Il a tué le directeur car celui-ci l'a séparé d'Albin, une façon pour le tyran de faire souffrir le prisonnier, qui partageait le pain et l'amitié de son codétenu. Dans les deux cas, c'est la faim et l'amour de ses proches qui l'ont poussé à réagir.

4. Ce n'est pas tant Claude Gueux qui est coupable que la société qui l'a réduit à ces extrémités. Il faut réformer cette société injuste : « Le peuple a faim, le peuple a froid. La misère le pousse au crime ou au vice... » (p. 44)

5. Par cette métaphore, qui joue sur le terme de « culture », Victor Hugo veut persuader les députés que l'instruction et l'abolition de la misère matérielle permettront de réduire la délinquance.

Enquête 3 – Du fait divers au récit

1.

a. Donnez la définition des mots suivants : forfait, délit, crime, meurtre, assassinat.

Forfait : crime, faute d'importance.

Délit : fait prohibé par la loi et sanctionné par une peine.

Crime : manquement grave à la loi, infraction punie par les tribunaux.

Meurtre : action de tuer volontairement un être humain.

Assassinat : meurtre avec préméditation.

b. Claude Gueux a été emprisonné pour un simple délit (il avait volé).

c. Claude Gueux a été exécuté pour un homicide avec préméditation (assassinat).

2. Le fait divers est un événement tragique ou faisant sensation (crime, accident, catastrophe) rapporté dans les journaux ou par les médias.

4. On peut relater le fait divers comme suit : Claude Gueux, prisonnier modèle et charismatique, est, sans raison valable, séparé de son compagnon et finit par assassiner M. D. le directeur des ateliers qui en est responsable. Il est jugé et condamné à l'exécution capitale.

5.

a. Dans ce fait divers, Victor Hugo a supprimé :

- le passé de délinquant de Claude Gueux (ses nombreuses condamnations pour vol et sa première agression contre le gardien-chef),
- son image de « rebelle » (« dans le mépris des lois et dans la haine de la société »), dû à l'exemple paternel,
- son précédent séjour en prison et ses tentatives d'évasion,
- sa relation homosexuelle avec Albin,
- le jugement du directeur : Claude Gueux est présenté comme un homme « redoutable ».

b. Il a transformé son personnage en victime de la société, situation d'autant plus injuste que rien dans son passé ne le justifie.

c. On note, de la part de Hugo, un travail de reconstruction des faits dû à :

- Une volonté laudative : faire du prisonnier un être bon injustement opprimé.
- Un souci d'efficacité : gommer tout ce qui pourrait nuire à l'image de l'homme du peuple généreux et pur qu'il veut donner du personnage.

Pour sa démonstration, qui vise à condamner et la peine de mort et la société qui l'exerce, Hugo gomme les faiblesses du personnage et fait de ce dernier un héros opprimé. Le destin d'un homme prend alors une valeur universelle.

Fiche élève 5 – Des textes polémiques

A. *Le dernier jour d'un condamné*

Le narrateur condamné à mort, qui dit « je » dans cet incipit, a changé depuis « cinq semaines ». Une rapide analyse du texte mettra en relief le fossé qui s'est creusé entre « l'avant » et « l'après » de la condamnation à mort.

1. Avant la sentence

Temps employé : imparfait à valeur de répétition qui suggère la paix intérieure.

Lexique :

Lexique de la liberté et de l'insouciance : « jeune », « riche », « fantaisies », « s'amusait », « inépuisables », « gagnées », « fête », « libre »...

Lexique de la vie mondaine : « jeunes filles », « chapes d'évêque », « théâtres pleins de vie et de lumière », « promenades la nuit »...

Figures de style :

- personnification de l'esprit humain,
- énumération des idées : « c'étaient... »,
- comparaison : « un homme comme un autre homme ».

-> Les phrases énumératives se déploient comme s'étendait à perte de vue le temps de l'insouciance et de la liberté.

2. Après la sentence

Marqué par l'adverbe « maintenant ».

Temps : présent de l'indicatif.

Lexique :

Lexique de l'enfermement : « condamné », « captif », « aux fers », « cachot », « prison ».

Lexique de l'horreur : « horrible », « sanglante », « implacable ».

Figures de style :

- personnification de la pensée et de l'esprit prisonniers,
- anaphore des déterminants « mon » et « une »,
- répétition emphatique de « ne que »,
- phrases exclamatives.

-> La phrase se raccourcit ici comme se raccourcit le temps à vivre du condamné tandis qu'anaphores, répétitions, style ternaire et exclamations donnent au propos une grande densité.

Le texte commence et se clôt sur l'exclamation « condamné à mort », ce qui donne au propos une structure cyclique suggérant l'enfermement du condamné dans une idée fixe.

B. Robert Badinter contre la peine de mort

Structure du discours

Enjeu (thèse) : Pourquoi la peine de mort n'est-elle pas dissuasive ?

Explications/arguments :

1. Les crimes les plus horribles sont commis sans préméditation (quand le criminel ne fait pas appel à sa raison, la peur de la sentence est inopérante.)

2. Les crimes commis « de sang froid », avec préméditation, ne tombent pas sous le coup de la peine capitale (leurs auteurs sont suffisamment raisonnables pour éviter la condamnation suprême).

Conclusion => la peur de la peine de mort n'empêchera pas les criminels d'agir sous le coup de la passion.